

Variation Poétique pour Une Personne

Création 2005



Photo Cosmos

Compagnie MastroCK

Responsable artistique : Carine Kermin



Variation Poétique pour Une Personne

Création 2005

MastoCK est une compagnie pluridisciplinaire de création de spectacles vivants reconnue à l'échelle nationale et internationale (Belgique, Angleterre, Italie, Canada, Singapour...)

Influencée par Pina Baush, Pippo del Bono et les démarches de danse théâtre en général mais aussi par les arts plastiques, la littérature et le cinéma, MastoCK cherche depuis toujours à toucher l'intime et le sensible.

La Cie développe des écritures de plateaux à la croisée du théâtre, de la danse et des arts de la rue.

Spectacles en diffusion : *Voyage initiatique autour des sentiments* – version scolaire, mars 2021
 Des oiseaux sur ma bouche, novembre 2020
 Tipis ou Voyage initiatique autour des sentiments, décembre 2017
 Visites Insolites, septembre 2016
 Lâche-moi !, juin 2016
 Embruns de lune, septembre 2008
 Variation Poétique pour Une Personne, juin 2005

La Compagnie MastoCK est en conventions avec la Région Nouvelle Aquitaine, le Département des Deux-Sèvres (79), la Ville de Melle (79) et la Communauté de Communes du Mellois en Poitou.

La Compagnie compte plusieurs partenaires fidèles et notamment :

- * L'Atelier 231- Centre National des Arts de la rue de Sotteville-Lès-Rouen (76)
- * Le Boulon – Centre National des Arts de la rue de Vieux-Condé (59)
- * Le Centre Chorégraphique National de La Rochelle (17) Kader Attou Cie Accrorap
- * Sur le Pont – Centre National des Arts en Espace Public en Nouvelle-Aquitaine – La Rochelle (17)

Variation Poétique pour Une Personne

« Un chemin de lumière vous mène à un rideau noir. C'est les yeux bandés, les sens en éveil que vous pénétrez sur la scène où va se donner pour vous seul un spectacle de 7 minutes et pour vous seul aussi, une actrice/danseuse muette qui de la langue des signes aux envolées lyriques de sa robe rouge vous guide sur les traces de l'enfance, la sienne, la vôtre, celle de ce petit garçon dialoguant avec Marguerite Duras. Sept minutes de poésie où l'émotion perle... emportant une rose, souvenir éphémère d'un cadeau plein de grâce. »

Françoise Drouzy / Reseda

Jeudi 19 janvier 2006

Au-delà des dimensions poétiques et émotionnelles - c'est intense de se retrouver seul à seul avec une danseuse interprète - ce solo propose une réflexion sur ce qu'est le langage chorégraphique et la place du spectateur dans l'appréhension de ce langage, ou, comment l'on se doit d'être l'Auteur de son propre regard.



Jours de fête 2009 – St Herblain (44) - © Cosmos

Interprète, Carine Kermin essaie d'être au plus proche de l'humain pour mener sa réflexion artistique au croisement des disciplines. Elle tente de faire émerger l'émotion de façon paroxystique à travers des thématiques liées à la difficulté d'être, à la différence, à l'anormalité.

« Ma matière créatrice puise dans mon histoire personnelle, mes influences littéraires, cinématographiques, picturales et du spectacle vivant ...et une perpétuelle observation de la vie. Artistiquement, je me sens proche de l'univers de Pippo Del Bono, de cette urgence poétique de dire les choses avec des images, des êtres, des textes, de la musique.

J'aime travailler sur la différence, sur le handicap, sur l'enfance, sur la narration et la poésie de la danse, sur son accessibilité au plus large public ».

Dans *Milie* par exemple, un travail sur l'autisme que nous avons présenté en 2003 au théâtre du Lucernaire, son corps allait rencontrer la souffrance dans l'enfermement. Dans la *famille*, elle allait chercher la difficulté de se construire dans le milieu carcéral...

Au mois de juin 2005, suite à une commande du conseil général des Deux-Sèvres – dans le cadre du Festival de Bougon - elle mène un travail de recherche chorégraphique autour de la langue des signes, sur le rapport à l'autre.

Naît ainsi un solo de 7 min pour un seul spectateur à la fois. Celui-ci touche chacun profondément par le fait d'être seul avec l'autre, d'être considéré dans son unicité. Ces sensations sont amplifiées par une musique de Gorecki et par un travail de contact avec le spectateur.

« Je viens proposer une forme chorégraphique particulière, un travail qui me tient à cœur car dans un véritable échange humain et artistique. »

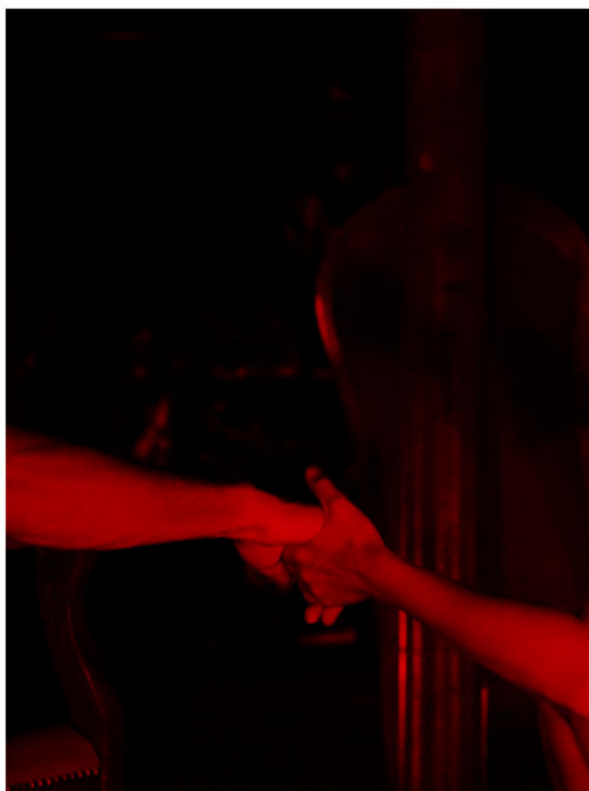
Le spectateur vit ce que l'interprète ressent, il est basculé sur scène et s'intègre alors dans un duo où il devient aussi acteur de la situation, auteur de son propre regard.



Jours de fête – St Herblain (44) - © Cosmos

Notes d'intentions chorégraphiques

Offrir au spectateur un moment unique, éphémère, intime, un souffle, un murmure par la danse et quelques mots... Inviter le sujet à se retourner vers son enfance à l'aide de paroles et d'images... Créer un duo par hasard, dans la poésie du moment, dans le mouvement... Transporter l'individu sur scène, lui faire découvrir d'autres sensations, celles vécues par l'interprète. Créer une histoire unique avec une personne, un moment de pureté, de générosité. Oser se regarder et se dire les choses. Tenter l'individu et le questionner sur ses propres limites. Créer son moment de liberté et accepter de se laisser guider. Donner encore et toujours...



Jours de fête – St Herblain (44) - © Cosmos

« Je me suis aperçue en créant *Variation poétique pour une personne* que je revenais sur des points qui me tenaient à cœur et qui avaient des correspondances directes avec *Milie*. D'une part, je souhaitais travailler sur la langue des signes, langage expressif, chorégraphique. Une autre façon de parler avec le corps comme dans *Milie*. J'avais envie de toucher le public intensément comme dans *Milie*. Je cherchais des voix sensibles... J'ai choisi de revenir sur M. Duras sur qui j'avais réalisé un mémoire sur l'adaptation dramaturgique de *Savannah Bay* dans le cadre de ma maîtrise de lettres modernes. Je suis revenue sur ses entretiens radiophoniques rassemblés dans *le ravissement de la parole* où elle dirige une conversation avec des enfants au sujet de l'enfance, de la mort, de la vieillesse, du voyage... Encore un témoignage proche de la parole de *Milie*.

Lors d'un trajet en voiture, j'ai découvert la 3^{ème} symphonie de Gorecki qui m'a bouleversée. Ma bande son est devenue le croisement entre cette musique et ces paroles d'enfants. D'autre part, après avoir joué devant des centaines de spectateurs, j'avais envie de renouer avec l'individualité du spectateur et de le reconsidérer dans son humanité. Et d'offrir alors un moment unique, fort, généreux. Cela exigeait donc de ma part une grande disponibilité, un don de soi (comme pour *Milie*) puisque pour le jouer devant 30 spectateurs, il me faut danser 5H de suite... une certaine performance physique et psychologique encore.

Autre point qui m'intéressait dans ce travail, qu'est-ce que le contact, la proximité provoquent en nous lorsque nous ne possédons plus nos rapports et repères habituels ? Déplacer le spectateur de son espace « public » à celui de la scène et le faire participer à la proposition donnée permet d'obtenir un « malaise » intéressant que chacun doit exploiter pour être au mieux avec l'autre tout en essayant de se raconter une histoire. Un face à face qui exige une certaine authenticité et pose profondément la question du regard. Je crois que c'est un travail aussi risqué que l'interprétation de *Milie* et je ne conçois pas l'acte artistique en dehors d'une prise de risque, d'une prise de position, d'un engagement... »

Carine Kermin, avril 2006



Les Voix de la Terre – Bougon (79) - © Philippe Wall

Biographie



Carine KERMIN

Un parcours éclectique depuis 2000 empreint de danse, de théâtre, de littérature, de cinéma...

Après une maîtrise de Lettres modernes et un 3ème cycle en communication et journalisme, ainsi qu'une formation plurielle en danse (CCNRB Catherine Diveress/ S. Fratti...) et en théâtre (H. Lenoir / Th. Du Totem et L. Quistrebert), elle croise le chemin de compagnies de danse hip-hop avec Eric Mézino (Cie E.go) en tant qu'assistante / chorégraphe, des arts de la rue, (La baleine Cargo / Carabosse / Rosen'co / Ecart) du théâtre en tant que collaboratrice artistique (la Baleine Cargo / la Volige / le Bruit du frigo / Deci-delà) tout en fondant en 2003 Mastoc Production avec Vincent Gillois, qui devient Cie MastoCK en 2020. La quête d'émotion l'incite à expérimenter le travail d'acteur face à la caméra : elle jouera dans plus d'une trentaine de séries et téléfilms français (Scènes de Ménage, la Boule Noire, Hôtel de la plage, Section de recherche, Nouvelle Maud).

Fascinée par la condition humaine, Carine Kermin cherche toujours à raconter l'humain dans ce qu'il a de plus beau et de plus laid à travers les écritures poétiques de la compagnie, à toucher l'intime et le sensible en créant du théâtre chorégraphique. En 19 ans de Compagnie, **20 spectacles ont vu le jour** avec une diffusion nationale et internationale (Burkina Faso, Singapour/Angleterre/Italie/Canada/Belgique). Le spectacle **Dis le moi...** a reçu le prix du public à Namur en mai 2012.

Sans cesse en recherche, Carine s'est formée auprès de Frank Chartier, Alexis Tikovoï, Shiro Daimon, Pippo Del Bono, Mathilde Monnier, Carlotta Sagna, Carlotta Ikeda... Pour nourrir entre autre son imaginaire et se perfectionner autant dans les techniques de jeu face à la caméra, que théâtrales et chorégraphiques.

En mai 2018, elle participe à un workshop international animé par Jan Fabre à Anvers sur la notion de Performer. 15 jours durant lesquels elle éprouve physiquement et psychologiquement le processus d'écriture de ce grand artiste.

En 2019, Carine décide d'entamer une nouvelle collaboration artistique dans la création du spectacle **Des oiseaux sur ma bouche** avec Mohamed Guellati qui signe un virage dans son écriture. Voici le teaser du spectacle créé en 2020 : <https://www.youtube.com/watch?v=TQi3Y0gHcH0>

Elle est aussi membre des auteurs dans l'espace public (AEP) : <https://www.auteursdanslespacepublic.fr/car>

Riche de toutes ses expériences en 20 ans de scène, Carine transmet régulièrement sa pratique artistique en intervenant auprès de danseurs pros ou pré-pros (Workshop au Burkina Faso dans le cadre du festival *Rendez-vous chez nous*, ou encore au Jeune Ballet Atlantique, ou au Centre chorégraphique national de La Rochelle... où tout dernièrement elle a animé la première promotion de la CHAAR avec Le CNAREP de la Rochelle : <https://cie-mastock.fr/la-transmission/>)

En 2020, elle chorégraphie le projet de la Baleine Cargo "Ma Montagne" de Françoise Guillaumond et anime dans ce contexte des ateliers avec des publics handicapés.

En 2021, Carine joue entre autre dans la campagne WEB de la Croix-rouge et adapte le spectacle jeune public en version scolaire in situ. Elle joue dans « quel temps dehors » de Mohamed Guellati à Lieux publics et accompagne artistiquement la création de « Je version plurielle » de Sébastien Coppolino.

Elle fait actuellement partie du Collectif en herbe à Bordeaux qui est un regroupement de comédiens pros qui propose des masterclass avec des dirs.cast, réalisateurs, agents...

Sites Web : www.carinekerminartiste.com / www.cie-mastock.fr
<http://www.agencederrieux.fr/artiste.cfm/73159-carine-kermin.html>

Dates effectuées

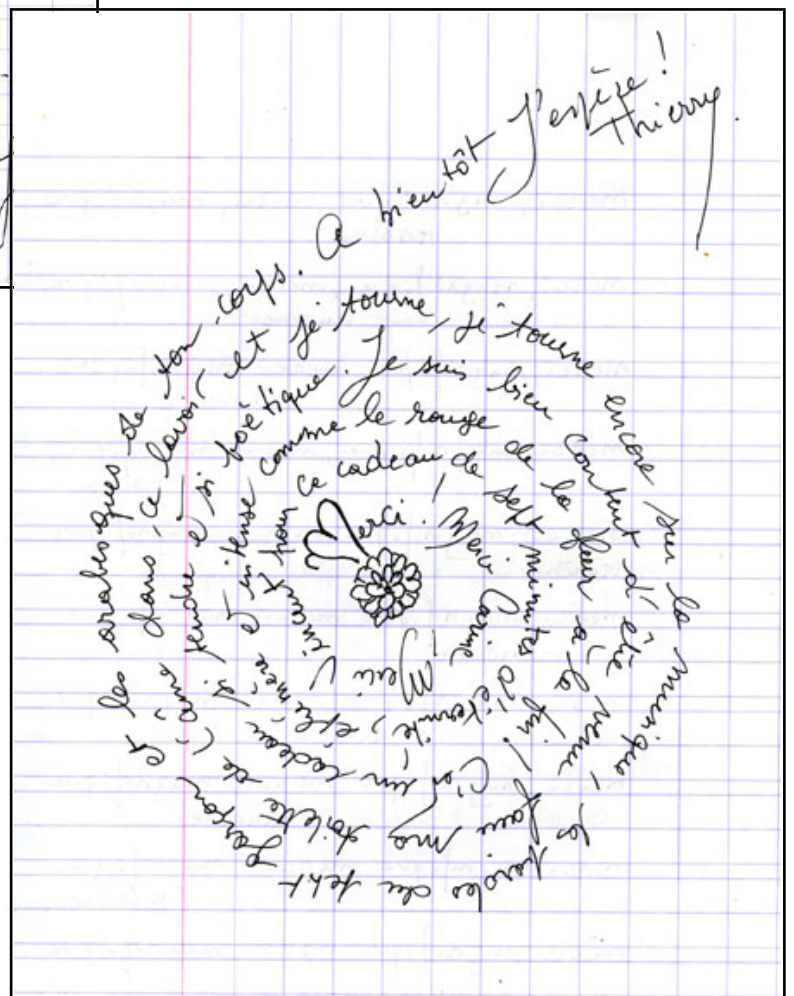
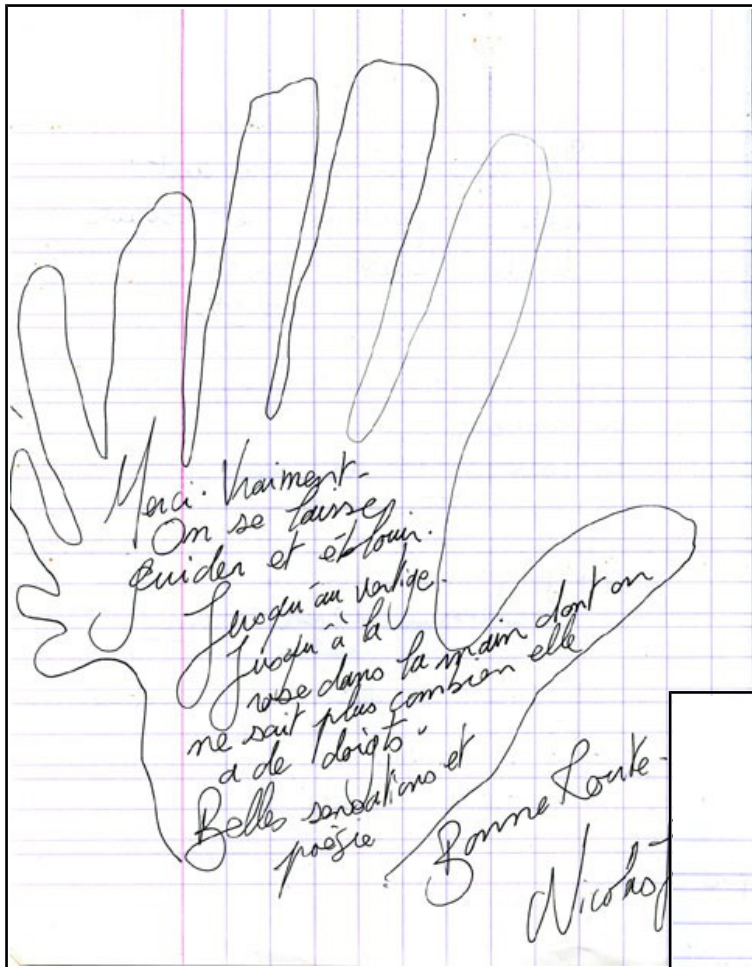
Les 6 et 7 juillet 2019 <i>Festival Terre de Danses</i>	<i>Parc Ste Famille</i>	Nueil les Aubiers (79)
Les 17 et 18 septembre 2016 <i>Visites insolites pour les Journées du Patrimoine</i>	<i>Mairie</i>	Melle (79)
Du 07 au 11 avril 2015 <i>Les Usines Boinot, CNAR</i>	<i>Ancien Séchoir</i>	Niort (79)
Les 25 et 26 janvier 2013 <i>Les 10 ans de la Cie</i>	<i>Foyer rural</i>	La Mothe Saint Héray (79)
Les 15 et 16 septembre 2012 <i>Fêtes du Patrimoine</i>	<i>Sous les combles de l'aile St Michel</i>	Ancien hôpital St Honoré CDC St Martin-de-Ré (17)
Le 03 septembre 2011 <i>Ouverture de la saison culturelle</i>	<i>Théâtre</i>	<i>Théâtre le Comoedia Aubagne (13)</i>
Les 25, 26 et 27 novembre 2010 <i>Le Festival « Le Léz'arts à roulettes »</i>	<i>Théâtre</i>	<i>Blénod Lès Pont à Mousson (54)</i>
Les 14 et 15 novembre 2009 <i>Le Festival « Convergences »</i>	<i>Ecole municipale</i>	<i>Charny sur Meuse (55)</i>
Les 27 & 28 juin 2009 <i>Le Festival « Les Sarabandes »</i>	<i>Loft</i>	St Genis d'Hiersac (16)
Les 13 et 14 septembre 2008 <i>Le Festival « Jours de fête »</i>	<i>Chapiteau</i>	Saint Herblain (44)
Les 23 et 24 mai 2008 <i>Le Festival « les siacreries »</i>	<i>Mairie</i>	Carros (06)
Le 18 mai 2008 <i>Le Festival le « Printemps des Rues »</i>	<i>Espace Jemmapes</i>	Paris (75)
Les 28 et 29 mars 2008 <i>Le Festival « Déchaîné » -</i>	<i>Maison Paroissiale</i>	Chênée (B)
Le 8 octobre 2007 <i>Le Festival des vendanges</i>	<i>Ecole Wilson</i>	Suresnes (92)
Le 28 juillet 2007 <i>Le festival « Boulevard du Jazz »</i>	<i>Cinéma le Melies</i>	Melle (79)
Du 19 au 22 juillet 2007 <i>Le Festival « Chalon dans la Rue »</i>	<i>Piccolo Théâtre</i>	Chalon sur Saône (71)
Les 14 et 15 juillet 2007 <i>Les journées du domaine d'Harcourt</i>	<i>Domaine d'Harcourt</i>	Sotteville – lés – Rouen (76)
Du 5 au 7 juillet 2007 <i>Les Pronomades</i>	<i>Salle des fêtes</i>	Larcan (31)

Les 28 et 29 juin 2007 Le festival de Trop	<i>Espace Beaujon</i>	Paris 8 ^{ème} (75)
Les 26 et 27 mai 2007 <i>La Halle verrière</i>	<i>Halle verrière</i>	Meisenthal (57)
Les 17, 18, 19 et 20 mai 2007 <i>Festival Namur en Mai</i>	<i>Maison des pauvres</i>	Namur (B)
Le 29 avril 2007 Journée mondiale de la danse	<i>Yourte</i>	Parthenay (79)
Le 27 avril 2007 <i>Trouver sonnette à son pied</i>	<i>Grenier</i>	Poitiers (86)
Les 20 et 21 avril 2007 Danses côté jardin	<i>Grand Théâtre</i>	Lorient (56)
Le 18 Novembre 2006 <i>Graines de Rue</i>	<i>Office de tourisme</i>	Bessines (87)
Le 21 et 23 Octobre 2006 <i>Les Éclats Chorégraphiques</i>	<i>Maison Henri II</i> Centre Intermondes	La Rochelle (17)
Du 18 au 22 Septembre 2006 <i>Scènes du Jura</i>	<i>Théâtre à l'Italienne</i>	Lons-le-Saunier (39)
Le 16 septembre 2006 <i>Fête à l'Orangerie</i>	<i>Pavillon Orangerie</i>	La Mothe St Heray (79)
Du 16 au 19 Août 2006 <i>Festival International des Arts de la Rue</i>	<i>Maison Renaissance</i>	Aurillac (15)
Du 12 au 14 Août 2006 <i>Festival « Le Nombriol du Monde »</i>	<i>Lavoir</i>	Pougne Hérisson (79)
Le 8 Juillet 2006 <i>« Festival au Village »</i>	<i>Mairie</i>	Brioux sur Boutonne (79)
Le 22 janvier 2006 <i>Festival « Les Salés Sucrés »</i>	<i>La Griotte</i>	Cerizay (79)
Le 19 juin 2005 <i>« Festival Les Voix de la Terre »</i>	<i>Chapelle</i>	Bougon (79)



Graines de Rue – Bessines (87) - © Dominique Trillaud

Paroles de Spectateurs...



Jeudi 19 janvier.

J'ai peur sans oreilles ni yeux
et est seule dans le noir. Assurée
par l'onde ^{la musique vibre un peu} et ~~entre~~ ^{ba-} les yeux en
voient une femme qui danse
en signant le geste. Elle ne
voulait pas la mort qui lui
ronge. vivre la danse, la
danse et la danse toujours.
Rêvez toujours.

Isabelle M.
(Cm...do)

Pourquoi faire des spectacles d'une heure
et demie, avec ou sans entracte, quand
on peut concentrer en 7 mn autant de
sentiments, d'émotions, de moments
de vie, d'interrogations... Je reprendrai
le cours de ce message après digestion,
assimilation, introspection... A Grentör,

Pascal N.



La Libre Belgique
21 mai 2007

Les forains en habits de feu

- La lente procession de la Salamandre a vêtu de flammes majestueuses le centre-ville peu garni cette année.
- Un passage flamboyant qui restera dans les contes de Namur en Mai.
- Une question : l'art se renouvelle-t-il suffisamment ?

Crinières étirées, chevelures colorées en pétard de haut vol pour chaland endurants, cerbères d'argent montés sur échasses, cyclistes dopés encapuchonnés de bonnets de bain, festifs de tous poils à (se) gratter, clowns démodés, sirotant tristement des canettes de bière, chef d'orchestre interprétant Beethoven à l'aide de chaises en formica, marmiton fristouillant l'hymne national à toutes les sauces, même l'Andalouse, l'incomparable couple Vubert, un pétomane éculé...

C'est notoire, Namur en Mai adore prendre le spectateur par la main pour lui offrir des rencontres loufoques et fantaisistes. Des rencontres qui se déroulent de plus en plus dans l'enceinte des cours d'école et à l'intérieur des bâtiments culturels.

Un choix qui, s'il s'explique aisément par des restrictions budgétaires – au contraire des festivals flamands nés à la même époque, Namur en Mai n'a plus connu d'augmentation de budget conséquente depuis... 5 ans – enlève un peu à la rue son caractère espiègle et ses atours forains.



■ Namur en Mai adore prendre le spectateur par la main pour lui offrir des rencontres loufoques et fantaisistes.

Où sont passés les décorations urbaines, les harponneurs publics et les quidams achalandés ? Est-ce le passage du Sou au Pass ? Le virage semble bien négocié, il a démocratisé l'accès aux spectacles mais semble d'autre part encourager le zapping...

Autre interrogation flagrante, artistique cette fois, entendue à la sortie d'un spectacle : le langage forain se renouvelle-t-il suffisamment ? L'état de sensibilité des comédiens, leur perméabilité très grande à la fracture de notre société crée des œuvres empruntées d'accents politiques et de desseins parfois indigents.

Certains artistes tirent un peu

sur la corde ou sur l'écrivoire, réchauffant les mêmes plats ou repimant simplement la sauce. C'est qu'à 12 ans, le public est devenu très exigeant ! Si quelques

parodiques hollywoodiens ou quelques misérables bien intentionnés n'ont pas redonné du poil à la bête, le charme est néanmoins revenu avec "Faites

comme chez Fous", un bijou de non-sens trépidant à la mécanique explosive et bien huilée.

La créativité a rebondi dans l'enquête de petite ambition mais de haute facture lancée par l'inspecteur Wolf à l'encontre du Petit Poucet. La poésie et la grâce ont fait leur apparition avec les exquises Balades sous Abat-jour dans le jardin secret des mots et des lettres. Et cette promenade dans l'imaginaire a été suivie d'un envoûtant Passage qui a paré d'ombres et de feu les rues de la ville.

Enfin, en guise de rose à la boutonnière, citons "La variation poétique pour une personne" orchestrée sous les toits de l'Ecole des Pauvres. Qu'est-ce que la vie sinon le frisson, le cœur qui palpite et s'éteint ? Qu'est-ce que l'imaginaire sinon l'éveil des sens et le mouvement des émotions ? Un spectacle réservé à quelques chanceux qui auront pu étreindre, le temps d'une ronde ardente, la mémoire, les plages de l'enfance, l'ultime départ et leur place unique de spectateur.

Gaëtan Register

La Libre Belgique
Lundi 21 mai 2007.
Festival Namur en Mai - Belgique

Stradda n°2 octobre 2006



Variation poétique pour une personne

Un portier vous conduit sur un chemin de lumière puis vous abandonne les yeux bandés. Quelques instants plus tard, une main vient saisir la vôtre, elle vous entraîne à vous asseoir sur un fauteuil. A partir de ce moment-là, le temps vous est compté. Sept minutes. Sept minutes seulement où plus rien n'existe, que vous et cette envoûtante danseuse en robe rouge. Sept minutes d'une intimité troublante où les corps se frôlent, les regards s'embrasent et les souffles se mêlent à la vapeur humide du soir. Cette variation poétique, chorégraphiée par Vincent Gillois (Mastoc Production) et interprétée par Carine Kermin, met en désordre la manière ordinaire de vivre un spectacle. Elle transforme le spectateur en acteur, voire en metteur en scène de la représentation, mais surtout elle le déplace sur la scène des sentiments en l'invitant à plonger dans ses souvenirs d'enfance, quitte à pousser les limites du possible mais sans jamais altérer la pureté de cette rencontre délicieuse. Unique, éphémère et inoubliable. Le 21 octobre, *Eclats chorégraphiques* (La Rochelle). Mastoc Production : 05 49 75 84 87

© PHILIPPE BALLE

La Nouvelle République
14 Août 2006

Cure de " dénombrilisation " au royaume de la " Benaiserie "

Le Nombri du Monde avait voulu tenir le secret sur la programmation de son festival, qui s'est ouvert samedi. Nous avons donc suivi les traces des festivaliers, histoire de savoir à quelle sauce ils seraient dévorés. Surprises, surprises...

Il fallait donc se rendre à Hérisson, juste après Pougne. Pas bien compliqué. Suffisait juste de suivre les panneaux, et arrivés sur place, de se rendre sous la grande tente blanche. Là, on nous donne le matériel du parfait festivalier. Une brochure sur le site, un passe, et puis surtout, ce fameux « carnet thérapeutique ». Cela avait été dit sur tous les tons : pas question de rendre publique la programmation avant l'ouverture du festival. Et pour découvrir, il faut gratter le carnet, pour savoir où, quand, et par qui les spectacles sont proposés. Alors, je gratte ! Et je gratte tellement que j'en arrache, non seulement l'encre à gratter, mais aussi une bonne partie de la programmation. Me voilà bien avancé... « Il faut y aller tout dou-



Rencontre inédite entre une danseuse et un (seul) spectateur. C'est « variation poétique pour une personne », de Carine Kermain, de la compagnie Mastoc production de La Mothe-Saint-Héray.

cement », m'explique-t-on. Bon, je recommence de mon ongle le plus doux, et c'est vrai, quelques spectacles et autres rendez-vous poétiques apparaissent enfin.

La joie est de courte durée, le

temps de m'orienter... Paf ! Je tombe sur la patrouille, ou plutôt la brigade volante, qui me verbalise au milieu de festivaliers effarés. Amende pour : « Grattage excessif et compulsif ». Avec ce

conseil thérapeutique pour toute amende : « Maîtrise du grattage, et curiosité moins débridée ».

Bon, j'en prends mon parti, et pour me remettre de ces premières émotions, rien ne vaut

une petite sieste poétique. Direction alors un transat où un long tuyau viendra me susurrer des phrases bien agréables à l'oreille.

La sieste avalée, je file à mon premier spectacle. C'est au

champ de la bête avec la famille Annibal. Déjà, des spectateurs s'enfuient en criant... Ça promet ! Une fois passé derrière le rideau, je découvre l'homme... « chauve sourit » ! Eclat de rire général, mais on joue le jeu à notre tour d'être effrayé par la bête.

Un spectacle pour moi tout seul

Changement d'atmosphère pour le spectacle suivant. Les yeux bandés, je suis guidé dans l'ancien lavoir, où l'on m'assoit sur un fauteuil. Quelques minutes après, on m'enlève le bandeau. Apparaît alors une danseuse. Je suis en fait le seul spectateur de ce moment privilégié. Carine Kermain évolue au son des fameuses chroniques radiophoniques de Marguerite Duras, qui évoquent l'enfance, la vie, la mort.

Sept minutes intenses, avant de changer d'univers et de tester quelques-uns des centres de remises en forme, installés sur le site. Je teste d'abord la « T'as l'ascou » d'Azay-sur-Thouet, sans eau, mais avec une feuille de laitue et un escargot sur le nombril. Puis, la « beur cyquiette » de Saint-Aubin-le-Cloud.

Pas de doute, ma cure de dénombrilisation a bien commencé, ici à Pougne-Hérisson, au royaume de la « Benaiserie ». Et je suis prête à parier qu'elle n'est pas encore finie...

Jean-Philippe B015

(Photo NR, Pierre Ducussol)

La Nouvelle République
18 janvier 2006

DANSE

Sept minutes d'envoûtement dans les pas de Carine

"Variation poétique pour une personne", création de Mastoc Production, sera présentée à Cerizay après avoir été vue par les professionnels. Découverte intime.

Les yeux bandés, le premier contact, à peine effleuré, se veut doux. Très doux. Comme une incitation, une invitation à la confiance. La main de Carine Kermin vous guide vers sept minutes d'un spectacle à aucun autre semblable.

Le fauteuil est là au bout des doigts. Une fois installé, votre vue retrouve son sens et ses esprits, presque en même temps que l'ouïe

et le toucher. «Variation poétique pour une personne», est un unique face à face, presque un corps à corps. Emouvant et magique.

La voix de Marguerite sert de propos aux mouvements de la danseuse en robe rouge, interprète muette des thèmes abordés par l'auteur en compagnie d'enfants. La vieillesse, la mort, les voyages... le transport vers l'émotion se veut intime, jamais impudique.

La troisième symphonie de Górecki ajoute à l'envoûtement. Carine évolue avec grâce et énergie, s'exprime de ses mains, de tout son corps, mime, vous fixe droit dans le cœur. Elle guide son seul spectateur, l'invite à bouger avec elle. Quelques pas de danse, puis une ronde enivrante.

Les photos d'enfance de l'artiste s'égrènent en guise de touche finale de sept minutes si intenses et trop courtes. Le dernier chemin

conduit à la rose, ultime don de Carine. La rencontre s'achève, la poésie demeure.

"L'émotionnel c'est mon moteur"

Créée à la demande du conseil général lors du dernier festival de Bougon, «Variation poétique pour une personne» vit une deuxième naissance après celle du bébé Carine Kermin. Jeudi dernier des professionnels du spectacle étaient invités à La Mothe-Saint-Héray, lieu de travail de Mastoc Production. La compagnie de Vincent Gillois y a investi une partie du foyer rural.

Avant d'offrir de nouveau ce duo avec spectateur unique à Cerizay dimanche pendant les «Salés Sucrés», Carine a pu mesurer les sentiments de ses hôtes : «Ce travail renvoie les adultes vers leur enfance. Les mots de Duras sont parfois trop forts, les réactions du spec-

tateur aussi. Beaucoup ont pleuré.»

Depuis son interprétation de Millie avec Michelle Bromet Camou, Carine aime ce registre de l'émotionnel : «C'est mon moteur, j'essaie de faire en sorte par un premier contact très doux que cela se passe bien.»

Les mots essentiels et poétiques de Duras, dont elle avait approfondi l'étude à la fac, trouvent dans le langage des signes qu'elle utilise, un sensible support. Une véritable performance physique offrant à chaque spectateur, SON histoire. Toujours la même et pourtant à si différente dans sa perception.

Jean-Michel LAURENT

Dimanche à Cerizay, tarif : 6 € pour les plus de 12 ans. Pour tout renseignement, contacter le service culturel au 05.49.80.64.14 ou Point de Mire au 05.49.80.57.63.



... voici le pari de Mastoc Production et de Carine Kermin.

Offrir à chaque spectateur un moment unique, éphémère et intime...

Variation Poétique pour Une Personne

Conditions d'accueil et technique

Composition de l'équipe : 3 personnes (une comédienne/danseuse, un gardien du temple & un régisseur)

Déroulement : La comédienne/danseuse reçoit 15 à 20 personnes par jour, à raison d'1 personne toutes les 15 minutes.

- **Les éléments détaillés ci-après sont fournis par la Cie**

- 12 quartz 150W avec filtre Lee 026 et platines
- 1 PAR 16
- divers câbles et variateurs
- 1 ordi avec boîtier usb/dmx
- 1 projecteur diapo avec *timer*
- 1 socle noir
- 2 fauteuils Voltaire
- 1 petite robe lumineuse "chouquette"
- guirlandes
- 1 pied forain métallique (si in situ et non possibilité d'accroche)

- **Les éléments détaillés ci-après sont à fournir par l'organisateur (A déterminer suite au repérage)**

Si le spectacle est accueilli sur plateau (le spectacle joue sur le plateau avec le rideau fermé et accueille un seul spectateur à la fois) : Le lieu est fermé, dans l'obscurité, à protéger de la lumière si nécessaire

Son :

- 1 sono 4 points (type mtd 108 ou équivalent) suspendue aux 4 angles du plateau ou à défaut 4 pieds
- 1 lecteur CD
- 1 petite console
- câbles adéquats

Lumière :

- 6 horiziodes avec filtres lee 106 ou 026
- 2 x 6 voies sur grada au plateau (en ligne droite de 1 à 12 - le logiciel ne permet pas de refaire le patch)
- câbles adéquats

Divers :

- 1 socle noir (type flight case + morceau de coton gratté noir)
- Une vingtaine de roses rouges par jour de représentation (à déterminer en fonction du nombre de spectateurs)
- Prévoir un point d'accroche au grill pour "chouquette" (petite robe lumineuse)
- Prévoir un coin loge à proximité immédiate et un coin régie dans l'espace de jeu
- Prévoir miroir et encas : fruits secs et frais, biscuits, boissons (eau et coca) dans la loge seraient appréciés.
- Prévoir un sas de "décompression" avec une petite table, une chaise et une arrivée 16A.

NB : la régie est sur le plateau. C'est la danseuse qui lance elle-même ses conduites lumière et son.

Si le spectacle est accueilli en In situ

Le lieu est fermé, dans l'obscurité, à protéger de la lumière si nécessaire (avant l'arrivée de la compagnie)

Son :

- 1 sono 4 points (type mtd 108 ou équivalent)
- 4 pieds
- 1 lecteur CD
- 1 petite console
- câbles adéquats

Lumière :

- 1 arrivée 32A en P17
- 2 arrivées 16A
- 1 gradateur 6 voies au plateau
- câbles adéquats

Divers :

- 1 socle noir (type flight case + morceau de coton gratté noir)
- Une vingtaine de roses rouges par jour de représentation (à déterminer en fonction du nombre de spectateurs)
- Prévoir un coin loge à proximité immédiate et un coin régie dans l'espace de jeu

- Prévoir miroir et encas : fruits secs et frais, biscuits, boissons (eau et coca) dans la loge seraient appréciés.
- Prévoir un sas de "décompression" avec une petite table, une chaise et une arrivée 16A.

NB : la régie est sur l'aire de jeu. C'est la danseuse qui lance elle-même ses conduites lumière et son.

Conditions financières

Nous consulter.

Déposé à la SACD sous le nom *Variation Poétique pour une personne* / Auteur Carine Kermin



Variation Poétique pour Une Personne © Vincent Gillois



Contacts

Artistique : Carine KERMIN – 06 70 37 03 60
kermin.carine@gmail.com

Technique : Fabrice HAMET – 06 84 96 78 31
fabhamet@hotmail.com

Production /diffusion : Nathalie PINTER – 05 49 07 95 39 / 06 74 27 54 64
contact@cie-mastock.fr - diffusion@cie-mastock.fr

Cie MastoCK
CSC 8 place René Groussard - 79 500 Melle
0033-(0)5-49-07-95-39 / 0033-(0)6-74-27-54-64
Licence 2 - PLATESV-R-2022-002708
contact@cie-mastock.fr
www.cie-mastock.fr - <https://www.facebook.com/Compagnie-Mastock-115280290193219>

